

Malheureusement, les résultats concrets de la Conférence ont été plutôt rares ces dernières années. Cela n'est peut-être pas tellement un constat d'échec qu'une indication des limites de la Conférence. Les délégations présentes à la Conférence ne peuvent pas outrepasser leurs instructions respectives, celles-ci étant le reflet de l'intérêt national et de la volonté politique de leur pays. Néanmoins, le Canada est prêt à s'unir à d'autres pays pour demander avec insistance un examen minutieux des méthodes et procédures suivies par la Conférence. Il serait regrettable, voire peut-être tragique, que des occasions de nous rapprocher de nos objectifs nous échappent à cause des faiblesses de l'institution.

Enfin, je suis assuré que l'ambassadeur Beesley peut compter sur l'appui et la coopération de toutes les délégations pour mener à bonne fin la présente session de la Conférence du désarmement.